



Renforcer la résilience face aux menaces et aux crises



©FAO/Uz Zaman

1. Défis à risques multiples pour les moyens d'existence agricoles

La moitié de la production alimentaire globale est produite par environ 2,5 milliards de petits exploitants qui tirent leurs moyens d'existence presque exclusivement de l'agriculture. Ils figurent parmi les populations les plus vulnérables aux catastrophes et aux crises susceptibles d'emporter leurs cultures, réserves, équipements et animaux en quelques minutes. Renforcer la résilience de leurs moyens d'existence permettra de réduire la souffrance humaine et les coûts financiers liés aux catastrophes. En outre, il s'agit d'une étape clé pour réaliser les ODD et parvenir à l'augmentation estimée de 60 pour cent de la production dont le monde a besoin pour nourrir les 9 milliards de personnes à l'horizon 2050.

C'est la raison pour laquelle, en 2013, la FAO a entrepris un effort important pour accroître la résilience des moyens d'existence des petits exploitants, de leurs communautés et de leurs pays vis-à-vis des catastrophes naturelles, des crises touchant la filière alimentaire, des conflits et des crises prolongées et d'y répondre quand ceux-ci se produisent. Renforcer la résilience est l'un des cinq Objectifs stratégiques de la FAO.

Risques naturels

Les dommages et les pertes dus aux catastrophes naturelles menacent de plus en plus les bénéfices du développement de nombreuses communautés dans le monde en développement.

Les catastrophes liées au climat telles que la sécheresse, les inondations et les tempêtes augmentent et affectent de manière disproportionnée le secteur agricole (jusqu'à un quart

FAITS ESSENTIELS:

- En 2014, 87% des catastrophes naturelles étaient liées au climat.
- Entre 2003 et 2013, la FAO a estimé que 22% des dommages causés par les risques et catastrophes naturels dans les pays en développement avaient des conséquences sur l'agriculture, pour atteindre 25% dans le cas des catastrophes liées au climat.
- L'agriculture est le secteur le plus touché par la sécheresse, absorbant environ 84% de l'impact économique.

de l'ensemble des dommages et des pertes) et les personnes pauvres en situation de précarité alimentaire. Les impacts au niveau des pays et des ménages sont dévastateurs, entraînant parfois une misère irréversible.

Crises touchant la filière alimentaire

La mondialisation des échanges, les systèmes de production alimentaire intensifs et le changement climatique ont augmenté

FAITS ESSENTIELS:

- Ces dernières décennies, plus de 75% des maladies humaines émergentes provenaient du bétail et de la faune.
- Presque 70% des 1,4 milliard de personnes extrêmement pauvres dépendent de l'élevage.
- Le changement climatique favorise la propagation des maladies et des ravageurs des animaux et des plantes dans de nouvelles zones.
- Les maladies des plantes comme la rouille du blé peuvent causer jusqu'à 80% de pertes de rendement.
- Un essaim de criquets de la taille de Paris mange la même quantité de nourriture en une seule journée que la moitié de la population de la France.

les situations d'urgence dans la filière alimentaire provoquées par les ravageurs et les maladies transfrontières des animaux et des plantes.

Les invasions de criquets sont capables de détruire les cultures de communautés entières tandis que les maladies animales tuent un grand nombre de têtes de bétail, souvent seuls biens des agriculteurs pauvres. Sans mesures appropriées pour prévenir, alerter, préparer et répondre à ces crises, ces dernières auront un impact de plus en plus désastreux sur les vies et les moyens d'existence des familles vulnérables et sur l'ensemble de notre approvisionnement alimentaire.

Crises prolongées et conflits violents

Les crises prolongées se caractérisent par un ensemble de causes récurrentes telles que les conflits, les catastrophes naturelles, les chocs socio-économiques, la gouvernance fragile et la faiblesse de la capacité institutionnelle. Si les causes sont nombreuses, redondantes et persistantes, les conflits violents constituent un facteur clé et important.

L'insécurité alimentaire est une caractéristique commune des crises prolongées de dénutrition, presque trois fois plus répandue que dans d'autres pays en développement. Les niveaux de retard de croissance et les taux de mortalité chez les enfants de moins de cinq ans sont particulièrement préoccupants.

Alors que ces crises persistent, les pays et les communautés ont besoin de stratégies efficaces et plus durables pour renforcer leurs moyens d'existence agricoles contre les chocs et les facteurs de stress. Le renforcement de la résilience est maintenant largement reconnu comme une solution permettant d'apporter de la cohérence aux actions en matière de droit humanitaire et de développement à plus long terme dans le but de profiter aux populations les plus vulnérables et aux groupes à risque.

FAITS ESSENTIELS:

- Presque un demi-milliard de personnes vivent dans plus de 20 pays et territoires touchés par des crises prolongées, principalement en Afrique.
- La prévalence des personnes sous-alimentées dans les zones en situation de crise prolongée est en moyenne trois fois plus élevée que dans d'autres pays en développement.
- Dans les pays touchés par une crise prolongée, l'agriculture représente en moyenne 32% du PIB. Chaque année de guerre civile entraîne une diminution de 2,2% du PIB.
- Dans les situations de conflit, en moyenne 87% des personnes touchées sont en fait des habitants qui ne fuient pas leurs foyers (CRED 2013).

2. Le soutien de la FAO aux pays en matière de résilience et d'interventions en faveur des moyens d'existence issus de l'agriculture

Le travail de la FAO sur la résilience est centré sur le soutien des moyens d'existence agricoles des populations avant, pendant et après les chocs. Il repose sur quatre éléments qui se complètent et se renforcent mutuellement: i) la gouvernance des risques de catastrophe ou de crise agricole; ii) les services d'information sectoriels, l'alerte rapide et l'analyse de la vulnérabilité; iii) l'accès aux technologies, aux services et aux bonnes pratiques pour réduire la vulnérabilité et stimuler les moyens d'existence et iv) l'amélioration de la préparation et de la réponse aux urgences pour des interventions et un relèvement rapides.

I. Catastrophes déclenchées par les risques naturels

Conformément au Cadre de Sendai pour la réduction des risques de catastrophe, un cadre mondial adopté en 2015 par la communauté, des efforts transposés à l'échelle et concertés sont nécessaires pour réduire l'exposition aux risques et atténuer les dommages et les pertes dus aux chocs naturels, en particulier ceux qui touchent l'agriculture, la sécurité alimentaire et la nutrition. La réduction des risques de catastrophe est essentielle mais manque de politiques sensibles adaptées aux risques, de capacités institutionnelles et d'investissement pour l'agriculture et ses sous-secteurs au niveau de quatre domaines:

Gestion des risques de catastrophe

La FAO soutient les politiques, les cadres juridiques, les programmes et les stratégies d'investissement en faveur de la réduction des risques dans les secteurs de l'agriculture, de la sylviculture et de la pêche. Parmi les exemples figurent des plans d'action pour la réduction des risques en agriculture adoptés en 2014 au Cambodge, à Dominique et en République démocratique populaire lao, ainsi que des mesures de prévention pour la gestion des feux de végétation en Afrique, en Asie, en Amérique latine et au Proche-Orient. La FAO a également créé un dispositif visant à généraliser la réduction des risques de catastrophe en agriculture, dans le but de faciliter l'accès aux ressources financières, aux compétences techniques et aux possibilités de renforcement des capacités.

Systèmes d'informations des risques de catastrophe et d'alerte rapide

La FAO fait la promotion des systèmes d'information et vise à améliorer l'analyse de la vulnérabilité et à renforcer une alerte rapide adaptée à la spécificité des dangers. Le Système mondial d'information et d'alerte rapide; le



Système d'indice de stress agricole; et le Système mondial de gestion de l'information sur les incendies de la FAO en sont des exemples.

Mesures de réduction de la vulnérabilité

Après plusieurs années de travail sur le terrain, la FAO est en train d'élaborer et de diffuser des conseils techniques et de soutenir des approches communautaires pour réduire l'exposition aux catastrophes. En tenant compte des différents types de dangers et de la diversité des écosystèmes agricoles et des moyens d'existence, la FAO soutient la mise en œuvre de tout un ensemble de mesures préventives telles que la production de réserves stratégiques de semences, la promotion de variétés de plantes tolérantes au stress, la production et le stockage de fourrage pour le bétail, la promotion de la récupération de l'eau et de la conservation des sols, etc.

Mesures de préparation et interventions d'urgence

Malgré une bonne gouvernance des risques, des mesures d'alerte rapide et de réduction de la vulnérabilité, des catastrophes se produiront encore et la FAO soutient ses pays Membres pour qu'ils se préparent et répondent à ces chocs lorsqu'ils se produisent. La protection des moyens d'existence agricoles est une composante essentielle du travail de la FAO sur la résilience. La préservation des moyens d'existence sauve des vies, réduit la souffrance humaine et diminue le coût économique des interventions d'urgence et de relèvement. Malheureusement aujourd'hui, dans les pays ayant bénéficié le plus d'aides humanitaires ces dix dernières années, seulement 0,62 pour cent ont été investis dans la préparation. Et une petite part est attribuée à l'aide d'urgence en faveur de l'agriculture.

II. Crises touchant la filière alimentaire

Le Système de prévention des crises pour la filière alimentaire (FCC-EMPRES) est une approche multidisciplinaire de l'Organisation qui intègre la prévention, l'alerte rapide, la préparation et la réponse aux urgences. Par le biais de l'approche FCC-EMPRES, la FAO aide les pays Membres et améliore la collaboration institutionnelle en matière de gouvernance mondiale des menaces transfrontalières pour la chaîne alimentaire. L'approche FCC-EMPRES fonctionne à travers trois principes:

Santé animale

Le volet Santé animale du Système de prévention des crises encourage l'harmonisation des approches mondiales et régionales pour assurer l'alerte précoce, la détection et la réponse rapide aux maladies animales transfrontières.

Ce volet permet à la FAO de travailler avec les pays pour développer et maintenir leurs capacités: i) dans l'alerte rapide et la planification stratégique; ii) à répondre rapidement aux situations d'urgence concernant la santé animale; et iii) à coordonner les ressources, les partenaires et les mesures visant à mieux protéger les animaux, les personnes et les moyens d'existence.

La FAO a été en première ligne de la lutte contre la grippe aviaire H5N1 depuis son apparition en 2004. Par le biais de son travail de terrain mené à l'échelle nationale dans plus de 130 pays, la FAO a entrepris des mesures d'intervention d'urgence avec l'aide de ses partenaires qui ont permis de contrôler progressivement et d'éliminer l'infection et de réduire le risque d'émergence d'une pandémie de grippe humaine. Aujourd'hui, seule une poignée de pays est encore touchée. Le Programme «Menaces pandémiques émergentes» lutte à présent contre les zoonoses comme le virus Ebola, le syndrome respiratoire du Moyen-Orient ainsi que la grippe aviaire, en se concentrant sur le développement des capacités des systèmes vétérinaires en Asie, en Afrique et au Moyen-Orient.

Protection des végétaux

Le volet Protection des végétaux du Système de prévention des crises se concentre sur les menaces transfrontières ayant des répercussions sur la sécurité alimentaire, les moyens d'existence et les économies nationales. Il s'agit des ravageurs des plantes tels que le criquet pèlerin, les chenilles processionnaires et les mouches des fruits; et les maladies des cultures telles que la rouille du blé et du café, les maladies de la banane, du manioc et du maïs.

Au fil des ans, les invasions de criquets ont eu des conséquences majeures sur la sécurité alimentaire et la nutrition des populations vulnérables. Cependant, aujourd'hui la réduction de la fréquence, de la gravité et de la durée des invasions du criquet pèlerin et des pertes alimentaires qui leur étaient associées a été rendue possible grâce à l'adoption d'une stratégie de lutte préventive reposant sur l'alerte et l'intervention rapides de la part des pays affectés par ce criquet et de la FAO, notamment par le biais d'outils clés tels que le Service d'information sur le criquet pèlerin de la FAO (SICP FAO).

Encadré 1: Faire la différence au niveau des pays

Avec le Gouvernement de Madagascar et ses partenaires fournisseurs de ressources, la FAO a soutenu avec succès une campagne triennale de lutte antiacridienne qui a permis d'éviter le fléau et de protéger les moyens d'existence agricoles d'environ 13 millions de personnes.



Sécurité sanitaire des aliments

Le commerce mondialisé signifie que les pathogènes d'origine alimentaire, comme la nourriture, voyagent toujours plus loin et plus vite. Le volet Sécurité sanitaire des aliments du Système de prévention des crises aide les pays et les régions à mettre en place des systèmes de contrôle des aliments axés sur la prévention et à élaborer des stratégies efficaces pour atténuer les crises et gérer les situations d'urgence en matière de sécurité sanitaire (par ex. dans le cas de la dioxine, d'une contamination radioactive, etc.). Il guide aussi les pays et les régions dans leurs efforts de renforcement des capacités d'alerte rapide au service de la sécurité sanitaire des aliments, dans l'esprit de l'approche «One Health» en collaboration avec le Réseau international des autorités de sécurité sanitaire des aliments (INFOSAN).

III. Crises prolongées comprenant des conflits violents

Le renforcement de la résilience face aux crises prolongées passe par des cadres de politiques innovants, une meilleure compréhension des causes structurelles ainsi que des efforts coordonnés et cohérents visant à réduire l'exposition des communautés aux chocs. La FAO travaille avec les gouvernements et d'autres partenaires pour construire des moyens d'existence et des systèmes alimentaires résilients pendant les crises prolongées à travers:

Un soutien politique pour améliorer la sécurité alimentaire et la nutrition

En octobre 2015, le Comité de la sécurité alimentaire mondiale a approuvé le Cadre d'action pour la sécurité alimentaire et la nutrition dans les crises prolongées (CDA). Le CDA prévoit 11 principes qui mettent en évidence la nécessité d'efforts cohérents et intégrés en matière d'aide humanitaire et de développement, adoptant ainsi une approche de résilience pour répondre aux besoins immédiats et à plus long terme en termes de moyens d'existence, de sécurité alimentaire et de nutrition des personnes se trouvant dans les crises prolongées. La FAO a appuyé l'élaboration du CDA, les consultations et négociations connexes, et prend désormais en charge sa mise en œuvre, transformant ainsi la politique en action.

Informations en période de crise, alerte et analyse de la vulnérabilité

La FAO dirige les efforts afin de mieux comprendre, mesurer et éclairer la prise de décision en faveur de la résilience à travers le modèle de l'Indice de mesure et d'analyse de la résilience (RIMA). L'Organisation travaille également avec les autorités régionales (par exemple, l'IGAD, le CILSS) en vue d'établir des Unités d'analyse de résilience et encourage l'utilisation d'une approche commune de l'analyse de la sécurité alimentaire à travers le Cadre intégré de classification de la sécurité alimentaire (IPC) dans plus de 29 pays.

Stabilisation et réduction de la vulnérabilité grâce au soutien des moyens d'existence

La FAO soutient les efforts visant à améliorer les moyens d'existence agricoles et l'accès des communautés aux

filets de protection sociale et de sécurité, aux terres et aux ressources, y compris à SAFE, une approche multidisciplinaire des besoins en carburant et en énergie dans les zones de conflits et de crises prolongées. En République centrafricaine et dans la sous-région du Sahel, la FAO met également en œuvre l'approche «caisses de résilience» qui associe assistance technique, financière et sociale pour les groupes d'agriculteurs ou d'éleveurs les plus vulnérables.

Mesures de préparation et interventions d'urgence

La FAO élabore également des normes techniques et des lignes directrices pour la préparation et les interventions d'urgence et appuie leur application dans les crises et les conflits prolongés afin de préserver les moyens d'existence agricoles et d'aider les communautés à mettre en œuvre leurs propres solutions grâce à l'autonomisation et la dignité.

3. Pourquoi devenir partenaire de la FAO?

En tant que courtier neutre et autorité convocatrice mandatée pour lutter contre la faim, la pauvreté et l'érosion des ressources naturelles, la FAO travaille sur l'agriculture, l'alimentation et la nutrition, des éléments au cœur de l'agenda mondial et local sur la résilience.

La FAO associe le développement et l'application de normes techniques de haute qualité à travers l'agriculture, l'élevage, la pêche, l'aquaculture, la sylviculture et d'autres ressources naturelles renouvelables pour la résilience, des composantes essentielles du développement durable. L'Organisation dispose d'un réseau mondial de connaissances fonctionnant à travers des bureaux régionaux, sous-régionaux, nationaux et locaux qui tirent leur force dans le dévouement d'un personnel hautement qualifié et dans le soutien de ses Membres.

La capacité de la FAO à répondre rapidement aux besoins de ses Membres en cas de catastrophe et de crise est démontrée par sa capacité d'intervention d'urgence. Ces 20 dernières années, l'Organisation a répondu à toutes les grandes crises humanitaires et s'est forgée un rôle important pour l'agriculture dans le contexte humanitaire, notamment un rôle unique dans la réponse aux situations d'urgence touchant la filière alimentaire.

La FAO permet la coordination de la réponse humanitaire dans le cadre du pôle de sécurité alimentaire co-dirigé par la FAO et le PAM.

Le travail mené actuellement par la FAO sur la résilience en partenariat avec les agences basées à Rome (FIDA, PAM) montre qu'il est nécessaire de passer d'une simple réponse aux crises à des mesures proactives et rapides de prévention, un changement capable de sauver des vies humaines et de préserver les moyens d'existence, de réduire les pertes économiques et la souffrance tout en diminuant le coût des interventions humanitaires.